

Les jeunes politiciennes dénoncent les agressions israéliennes

Réunies en session de formation organisée par le National democratic institute, des femmes représentantes de plusieurs partis politiques ont unis leurs voix pour dénoncer les agressions israéliennes contre le Liban et la Palestine.

Des agressions qui, disent-elles dans le communiqué rendu public hier, visent aveuglement des cibles civiles et innocentes, dont des femmes et des enfants. Saisissant l'occasion qui leur a été offerte de se réunir en université d'été à l'hôtel Safir Mazafran, du 16 au 21 juillet, les femmes élus du FFS, FLN, RND, RCD, MSP et FNA, n'ont pas choisi de fermer les yeux sur l'embrasement que connaît la région du Proche-Orient à cause des attaques israéliennes jugées disproportionnées par le monde entier et qui, malheureusement, continuent sur Ghaza et le territoire libanais. Les signataires du communiqué ne se contentent pas de dénoncer la politique israélienne. A ce sujet, elles lancent un appel pour «l'arrêt immédiat des hostilités contre les peuples libanais et palestiniens» auxquels elles expriment leurs soutien avec une pensée particulière pour Iqbal Dongham qui devait prendre part aux travaux de l'université d'été à Zeralda, si ce n'est l'empêchement causé par le bombardement de l'aéroport de Beyrouth.

En outre, les politiciennes algériennes se sont prononcées pour le retour à la souveraineté et à la stabilité du Liban. Cet appel n'aurait peut être pas eu lieu si les élus de différents partis n'ont pas trouvé un cadre de rencontre et de concertation qu'a constitué l'université d'été du NDI en collaboration avec le Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme CIDDEF. Un cadre dont l'objet était d'initier les femmes et militantes politiques à lancer leur propre campagne électorale en prévision des échéances de 2007.

Une semaine durant, les invités du NDI, une soixantaine de cadres et d'élues de partis politiques, ont débattu leur projet de se porter candidates aux prochaines élections et profité d'une invitation à la constitution d'une équipe de campagne et de la conception d'un planning de campagne à même de mettre toute les chances de leur côté pour convaincre le maximum d'électeurs de la justesse de leur choix comme élues ou représentantes dans les institutions étatiques. Une représentation qui, reste, à quelques exceptions, l'apanage de la gente masculine. La femme politicienne est, malgré les efforts, peu présente dans les postes de responsabilité politique, à la fois dans les partis politiques que dans les institutions d'Etat, d'ou la nécessité de l'initier à réclamer une place plus importante, voire importante que celle de l'homme, dans la pratique politique. La femme ne souffre ni de manque de

volonté, encore moins de compétences pour pouvoir prétendre aux plus hautes fonctions, encore faut-il qu'elle en prenne conscience et qu'elle conjugue tous ses efforts pour faire valoir ses droits à être l'égal de l'homme dans tous les domaines et à plus forte raison dans le domaine politique qui est le cadre de lutte inespéré pour qu'elle recouvre tous ses droits. Afin de donner corps à leur volonté de défendre leurs intérêts, les participants à l'université d'été se sont accordées à faire passer l'idée de création d'un réseau politique féminin qui serait un cadre supplémentaire pour faire émerger les compétences féminines.

22-07-2006

Nadjia B.